

Yusaku Maezawa

L'homme à qui le marché de l'art fait les yeux doux

Voilà un peu plus de deux siècles que le Japon exerce sur les Européens une irrésistible attraction. Elle a démarré avec la découverte en 1850 par le collectionneur français Théodore Duret du maître du dessin que fut Hokusai. Un univers graphique d'une extraordinaire précision.

PAR YANN KERLAU



© DR

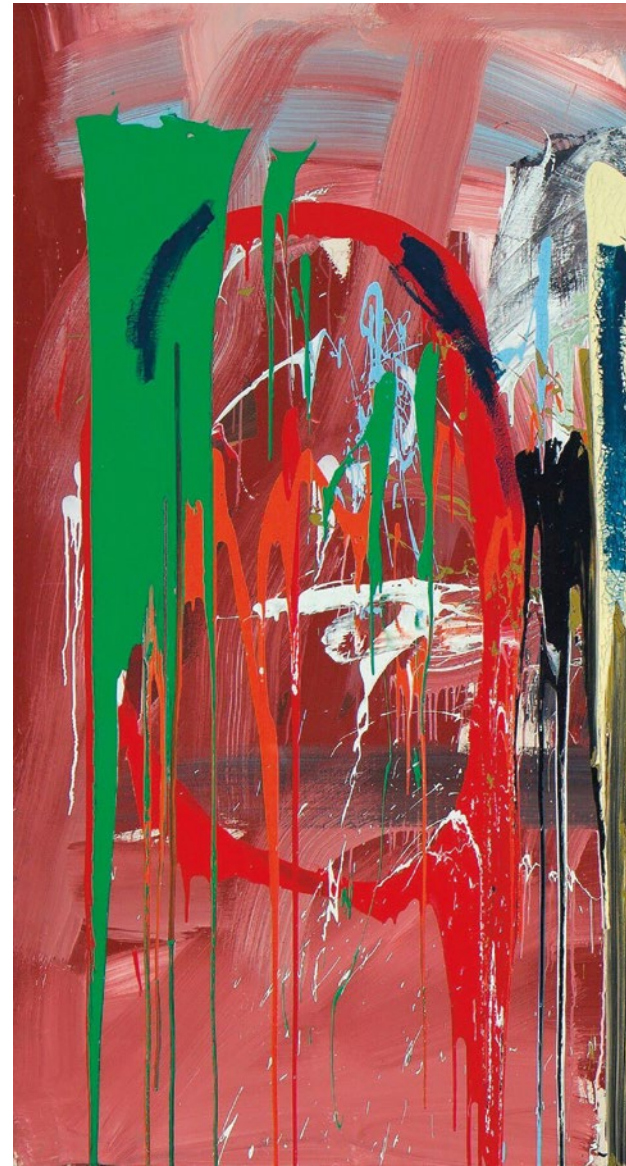
à nier l'influence majeure du Japon sur l'expression artistique occidentale. Aujourd'hui, dans un monde où les notions de frontières et de distances sont devenues obsolètes, l'interpénétration des cultures est une évidence et le Japonais Yusaku Maezawa en est la plus récente incarnation.

À peu près inconnu des médias occidentaux jusqu'à l'an passé, il est devenu depuis lors l'homme dont le nom est connu de tous les acteurs majeurs du marché de l'art. D'où vient celui qui, dans la semaine du 10 mai 2016, a acheté en vente publique à New York un Basquiat, un Richard Prince, un Jeff Koons, un Alexander Calder, un Bruce Nauman, un Adrian Ghenie et un Christopher Wool pour la somme globale de 98 millions de dollars ? Dix-septième fortune du Japon, il est, à quarante-deux ans, celui qui a couronné Jean-Michel Basquiat comme l'un des peintres américains les plus cotés du XXI^e siècle. Pour un tableau de Basquiat de 1982 acheté par le collectionneur américain Adam Lindemann en 2004 chez Sotheby's pour 4,5 millions de dollars, Yusaku Maezawa poussera en effet les enchères jusqu'à 57,2 millions de dollars chez Christie's à New York.

Au mois de novembre 2016, nouveau coup d'éclat pour Maezawa avec l'acquisition d'un portrait de Dora Maar de 1938 peint par Picasso, emporté à 22,6 millions de dollars. L'heureux adjudicataire nippon est-il un passionné de la peinture ou un spéculateur assommé ? Si nul ne peut le dire, tous s'accordent

À PROPOS DE CET UNIVERS, Théodore Duret a d'ailleurs écrit : "L'œil japonais, doué d'une acuité particulière, exercé au sein d'une admirable lumière [...] a su voir dans le plein air une gamme de tons aigus que l'œil européen n'y avait jamais vue et n'y eût probablement jamais découverte... Claude Monet, parmi nos paysagistes, a eu le premier la hardiesse d'aller aussi loin dans ses colorations." *

Cette vague japonaise soulève en effet l'enthousiasme de Van Gogh, Monet et Gauguin. Bientôt, elle se glisse sous les doigts de Debussy, de Satie et inspire à Puccini *Turandot* et *Madame Butterfly*. Délaissant le courant orientaliste et les palmeraies des campagnes napoléoniennes, les écrivains y succombent à leur tour avec les frères Goncourt, Émile Zola, Charles Baudelaire et Pierre Loti. Au tournant des années 1900, nul ne songe plus



à reconnaître que Yusaku Maezawa est avant tout un homme d'affaires de génie. La première de ses passions est la musique. Elle lui fait créer, en 1998, la société Start Today, Inc. commercialisant par une plateforme Internet des milliers de CD de ses compositeurs favoris. Une idée qui lui serait venue après son séjour aux États-Unis en 1995. En 1999, il étend ses ventes en ligne au domaine du prêt-à-porter masculin et, un an plus tard, introduit sa société en Bourse. Très vite, la musique cède le pas à la mode où Maezawa rencontre un succès sans précédent.

En 2002, nouveau tournant avec le lancement en ligne d'un prêt-à-porter féminin sous la marque Qunie. Avec dix-sept boutiques en



ligne, Start Today devient un des acteurs majeurs de la mode au Japon, conduisant Yusaku Maezawa à créer en 2004 Zozo Town: cette nouvelle cité virtuelle, due à l'imagination du créateur, lui permet de nourrir les fantasmes consuméristes de ses 4,5 millions d'acheteurs potentiels avec 867 boutiques en ligne. Le 29 février 2012, c'est la consécration absolue avec l'introduction de Start Today à la première section du Tokyo Stock Exchange. En annonçant au même moment son intention de créer sa propre fondation d'art contemporain dans la ville de Chiba où il est né, Maezawa étonne ceux qui ignoraient son intérêt pour l'art. Après les enchères spectaculaires de 2016, nul n'en doute plus. Mais où va ce coureur

de fond auquel rien ne résiste? Quelle est la clé de son succès? Derrière son visage juvénile se dessine une volonté de fer doublée du sympathique désir de faire partager ses passions à la jeune génération.

Interrogé sur les raisons de son acquisition du Basquiat (*Untitled*, 1982), Maezawa déclare sur son compte Twitter: "J'ai toujours été influencé par la culture de rue. En achetant cette magnifique œuvre d'art, je paie un tribut à celui qui a été élevé dans la rue. J'espère pouvoir l'exposer au Japon dans un lieu où il pourra être vu et aimé de tous."

Sur un plan privé, Maezawa joue la carte de la discrétion. Père de trois enfants de deux

Ci-dessus: Le tableau sans titre de Jean-Michel Basquiat acquis par Yusaku Maezawa pour 57,2 millions de dollars en mai 2016. © DR

unions différentes, le célibat persistant du jeune milliardaire lui donne un atout de plus. D'est en ouest, la comète Maezawa n'en finit pas de scintiller au carrefour de l'art et des affaires. Le magazine *Forbes* estime sa fortune à 2,7 milliards de dollars: un montant qui fait de lui l'un des acheteurs les plus choyés du monde de l'art. À quand la prochaine acquisition?

* Théodore Duret, *Critique d'avant-garde*, Éd. Charpentier & C^{ie}, 1885, p. 65-67.